

Sort inique et cruel

Sonnet XCV.

Sort inique et cruel ! le triste laboureur

Qui s'est arné le dos à suivre sa charrue,

Qui sans regret semant la semence menue

Prodigua de son temps l'inutile sueur,

Car un hiver trop long étouffa son labeur,

Lui déroband le ciel par l'épais d'une nue,

Mille corbeaux pillards saccagent à sa vue

L'aspic demi pourri, demi sec, demi mort.

Un été pluvieux, un automne de glace

Font les fleurs, et les fruits joncher l'humide place.

A ! services perdus ! A ! vous, promesses vaines !

A ! espoir avorté, inutiles sueurs !

A ! mon temps consommé en larmes et en pleurs.

Salaire de mon sang, et loyer de mes peines !

Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)

